

## L'éternel retour de Dugoin

**POLITIQUE.** L'ancien patron RPR du département, passé par la case prison, a repris la tête du Siredom, un puissant syndicat d'ordures ménagères qu'il présidait déjà il y a... 21 ans.

À 67 ANS Xavier Dugoin est souvent décrit par ses collègues, partisans ou ennemis, comme « un sacré animal politique ». Mercredi soir, à Etampes, l'ex-maire (UMP) de Mennecy l'a prouvé en (re)prenant la présidence du Siredom, syndicat intercommunal pour la revalorisation et l'élimination des ordures ménagères. La deuxième structure de France dans le domaine, avec 129 communes adhérentes et un rayonnement sur près de 750 000 habitants de l'Essonne et de la Seine-et-Marne.

Un syndicat qu'il connaît bien puisqu'il l'a présidé, il y a 21 ans, au moment de sa création. Mais qui lui a valu à l'époque de lourdes critiques. En 1993, le Siredom a « offert », sous sa présidence, un marché de plus de 150 M€ au groupe industriel Parachini, sans appel d'offres, pour la construction d'une usine de traitement des déchets. Une structure ultramoderne et innovante, qui a vu le jour à Vert-le-Grand, mais dont le financement n'était pas bouclé. Les communes adhérentes au Siredom (99 à l'époque) ont donc dû mettre la main à la poche pour payer l'addition salée. En clair, ce sont les contribuables qui ont assumé l'ardoise, pendant plusieurs années. Une information judiciaire avait été ouverte, finalement sans lendemain.

« Visiblement, tout le monde a oublié son passé »

Un élu du Sud Essonne

Avec ce « retour aux sources », Xavier Dugoin poursuit sa lente reconquête des mandats perdus pour cause d'affaires politico-judiciaires à la fin des années 1990. Après un bref séjour en prison en 2001 et une longue traversée du désert, il a d'abord été réélu à Mennecy, a pris la tête d'un syndicat intercommunal des eaux, a tenté sa chance aux sénatoriales avant donc de reprendre le Siredom mercredi.

« Visiblement, tout le monde a oublié son passé », n'en revient pas un élu du Sud Essonne. Pour Francis Chouat, maire (PS) d'Evry et ancien premier vice-président du Siredom, on ne peut pas « sans cesse ressasser l'histoire et garder un œil dans le rétroviseur ». « Pour nous, élus de gau-

che, le choix n'était pas évident, détaillait l'élu. Nous devons arbitrer entre deux personnalités de droite. Franc Marlin (NDLR : député-maire UMP d'Etampes) a certes un bon bilan, auquel j'ai contribué. Mais des élus s'interrogeaient sur son engagement personnel. Et Xavier Dugoin a

ratissé plus large géographiquement. »

Emmanuel Broz, membre de De-diccas, une association de défense de l'environnement qui participe à la commission consultative des services publics locaux (CCSPL) du Siredom, reste sidéré : « Les adhérents et contribuables du Siredom ne peuvent pas se réjouir du retour de Xavier Dugoin, à l'origine du scandaleux montage de l'usine de Vert-le-Grand. Avec lui, c'est le retour d'un système qu'on croyait révolu. Quand les taxes pour les ordures augmentent, nous rappellerons aux citoyens ce que leurs élus ont voté. »

Après sa victoire, Xavier Dugoin a assuré qu'il ne toucherait aucune indemnité pour son poste, comme le président sortant. Dans son discours, qui a séduit certains par sa « maîtrise technique des dossiers », il a promis de poursuivre une gestion rigoureuse et mis en avant un objectif de « baisse réelle de tarifs de traitement » tout en développant des projets pour renforcer la valorisation des déchets. « C'est un enjeu d'avenir et primordial », a-t-il insisté en assurant ne plus convoiter d'autres mandats électifs. Mais mercredi, dans les couloirs du Siredom, certains élus murmuraient : « Avec cette victoire, il est bien parti pour les sénatoriales. »

CÉCILE CHEVALLIER



Etampes, mercredi. Xavier Dugoin a été réélu mercredi à la tête du Siredom, deuxième syndicat d'ordures en France. Après ses déboires politico-judiciaires à la fin des années 1990, il repart à la conquête de ses mandats perdus. (LP/CCH)

### CHRONOLOGIE

- 27 mars 1947. Naissance de Xavier Dugoin.
- 1986. Elu député RPR de l'Essonne, il le restera jusqu'en 1995.
- 1988. Il devient président du conseil général. Il perdra son fauteuil en 1998, battu par la gauche. La justice commence à s'intéresser à lui.
- 1990. Il accède à la tête de la mairie de Mennecy où il est réélu pour un second mandat en 1995.
- 1993. Xavier Dugoin devient le premier président du Siredom, syndicat d'ordures ménagères.
- 1995. Il devient sénateur.
- 1999. Il est condamné à une peine de prison avec sursis pour emplois fictifs et abus de biens sociaux.
- 26 août 2000. Mis en cause dans des affaires judiciaires, Xavier Dugoin doit quitter la mairie de Mennecy.
- 29 juin 2001. Il est condamné à un an de prison ferme et 37 500 € d'amendes pour avoir volé des bouteilles de vin au conseil général en 1998. Après deux jours de cavale, il se rend à la gendarmerie. Il passe trois mois derrière les barreaux.
- 2008. Après une traversée du désert, il est élu maire de Mennecy (il démissionnera trois ans plus tard pour mettre son fils à sa place) et devient dans la foulée président du Siarce, syndicat d'aménagement des réseaux et cours d'eau dans le secteur de Corbeil et du Val d'Essonne.
- 2014. En mars, il devient adjoint de Mennecy après la réélection de son fils, Jean-Philippe Dugoin-Clément, à la mairie. Il est conforté à l'unanimité dans son fauteuil de président du Siarce. Le 28 mai, il est élu président du Siredom, 21 ans après sa première élection.

## « La probité, l'équité des marchés publics : des valeurs jusque-là absentes »

**Franck Marlin, député-maire (UMP) d'Etampes, président sortant du Siredom**

IL ASSURE ne pas être triste et avoir sa conscience pour lui. Hier, le député-maire (UMP) d'Etampes, Franck Marlin, digérait sa défaite mercredi soir face à son ancien mentor, Xavier Dugoin (UMP), avec qui les liens se sont largement distendus. Ce dernier a récolté six voix de plus que Franck Marlin, retrouvant ainsi un fauteuil qu'il a occupé il y a 21 ans : président du Siredom, un syndicat intercommunal qui gère et valorise les déchets de 748 756 habitants de 130 communes.

### Il a refusé la vice-présidence du syndicat des ordures

« Je suis fier du bilan de ces dix dernières années, confie Franck Marlin. Avec mon équipe et les vice-présidents, nous avons redressé ce syndicat. Lorsque nous sommes arrivés en 2008, il y avait 22 M€ de déficit. Aujourd'hui, nous sommes à 5 M€ de



bénéfices. Je laisse une situation financière stable. Une poule aux œufs d'or même. J'espère qu'elle ne sera pas gâchée par le nouvel exécutif. »

Puisqu'il a refusé la première vice-présidence proposée par son adversaire Xavier Dugoin, Franck Marlin

ne siège plus au bureau du Siredom. « Mais je serai très vigilant quant aux décisions et aux actes de M. Dugoin, avertit le député-maire. On peut me considérer comme une minorité bloquée. J'ai introduit au Siredom des valeurs jusque-là absentes : la probité, l'équité des marchés publics... J'espère qu'elles prospéreront. »

Sur le fond, il analyse sa défaite. « Je sais qu'on me reproche mon absentéisme, reconnaît-il. Mais je travaillais en parfaite confiance avec mon premier vice-président, Francis Chouat (NDLR : maire PS d'Evry). J'ai perdu, mais sans acheter la voix des gens en leur promettant des vice-présidences ou autre. Je veux que ceux qui ont choisi de voter pour Xavier Dugoin ne l'oublient pas. Je suis convaincu que dans quelques mois, il y aura des retournements de situation. »

C.C.